



Découverte de *Panamomops inconspicuus* (Miller & Valesova, 1964) (Araneae, Linyphiidae) dans le massif des Albères (Pyrénées-Orientales), espèce nouvelle pour la faune de France

Sylvain Déjean

Conservatoire des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, 11 rue Lazare Ponticelli 09000 Ferrières-sur-Ariège
 sylvain.dejean@espaces-naturels.fr

Résumé.- Lors d'un tamisage de litière de Chêne vert, à la recherche de coléoptères, plusieurs individus de *Panamomops inconspicuus* (Miller & Valesova, 1964) ont été capturés dans le Massif des Albères sur la commune de Sorède dans les Pyrénées-Orientales. Des photos du mâle et de la femelle sont présentées pour illustrer cette espèce nouvelle pour la faune de France et les éléments de détermination proposés.

Mots-clés.- Albères, nouvelle citation, tamisage, Berlèse, litière, Chêne vert, *Quercus ilex*, *Lochkovia*.

Discovery of Panamomops inconspicuus (Miller & Valesova, 1964) (Araneae, Linyphiidae) in the Albères (Pyrénées-Orientales), new species for the French fauna

Abstract.- During a search for beetles in Holm Oak litter, several individuals of *Panamomops inconspicuus* (Miller & Valesova, 1964) were captured in the Albères (Sorède, Pyrénées-Orientales). Pictures of both male and female are presented to illustrate this new species for the French fauna, and some elements of identification are provided.

Keywords.- Albères, new quote, sieving, Berlèse, litter, Holm Oak, *Quercus ilex*, *Lochkovia*.

Introduction

Une étude menée par l'EIP (Ecole d'Ingénieurs de Purpan) avait pour objectif « l'amélioration des connaissances sur les coléoptères saproxyliques aptères des litières forestières ». Dans cette optique, plusieurs relevés entomologiques ont été menés en zone méditerranéenne, secteur à forts endémisme et patrimonialité. Des inventaires par tamisage de litière ont été menés entre autres dans le Massif des Albères en sous-bois de Chêne vert (*Quercus ilex*) en versant thermophile. Les arachnides ont été transmis au Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, pour être déterminés. 18 taxons ont été identifiés, avec les espèces suivantes, toutes d'affinités plutôt forestières : *Clubiona corticalis* (Walckenaer, 1802), *Cozyptila blackwalli* (Simon, 1875), *Crustulina scabripes* Simon, 1881, *Harpactea hombergi* (Scopoli, 1763), *Microneta viaria* (Blackwall, 1841), *Philodromus dispar* Walckenaer, 1826, *Saitis barbipes* (Simon, 1868), *Tiso vagans* (Blackwall, 1834) ; d'autres taxons déterminés seulement jusqu'au genre complètent le cortège. Le passage très tôt en saison a rendu impossible l'identification de toutes les espèces présentes, mais a permis de mettre en avant une nouvelle espèce de *Panamomops* pour la faune de France.

Matériel examiné

Pyrénées-Orientales (66) : Sorède, forêt domaniale des Albères, ravin des Mouchouses, bord de sentier vers Correc de la Tassio (alt. 560 m) en sous-bois de Chêne vert (*Quercus ilex*) en versant thermophile, 2 mâles et 8 femelles, au tamisage de litière et Berlèse, le 11-III-2017 (Hervé Brustel rec. & leg., coll. S. Déjean).

Taxinomie

MILLER & VALESOVA (1964) décrivent l'espèce de République Tchèque sous le genre *Lochkovia*, malgré la proximité qu'ils mettent en avant avec le mâle de *Panamomops mutilus* Denis, 1962, décrit d'Espagne (la femelle beaucoup plus caractéristique ne sera décrite que récemment : BARRIENTOS *et al.* 2015) et de *P. sulcifrons* (Wider, 1834) qui lui est très ressemblant, au moins au niveau des bulbes copulateurs. Ils conservent cependant ce genre puisque le mâle de *P. inconspicuus* diffère sur plusieurs points :

- absence de « corne » au niveau de la région oculaire comme c'est le cas chez *Panamomops mengei* Simon, 1926, *P. sulcifrons*, *P. tauricornis* (Simon, 1881), *P. palmgreni* Thaler, 1973 ou encore *P. latifrons* Miller, 1959, *Panamomops fagei* Miller & Kratochvil, 1939 (NENTWIG *et al.* 2019) ;

- clypeus non protubérant, à l'inverse de certaines espèces comme, *P. mutilus*, *P. fedotovi* (Charitonov, 1937), *P. palmgreni*, *P. tauricornis* ou encore *P. sulcifrons* (NENTWIG *et al.* 2019).

C'est WUNDERLICH (1970) qui fait la synonymie entre les deux genres, mettant en évidence une proximité trop flagrante pour conserver ce nouveau genre ; en effet les épigynes des femelles sont tous très semblables, ainsi que les bulbes de certains mâles.

Détermination de l'espèce

Le mâle de *P. inconspicuus* présente, comme on l'a vu, des organes génitaux très proches de ceux de *P. mutilus* et de *P. sulcifrons*, tant au niveau de l'agencement du

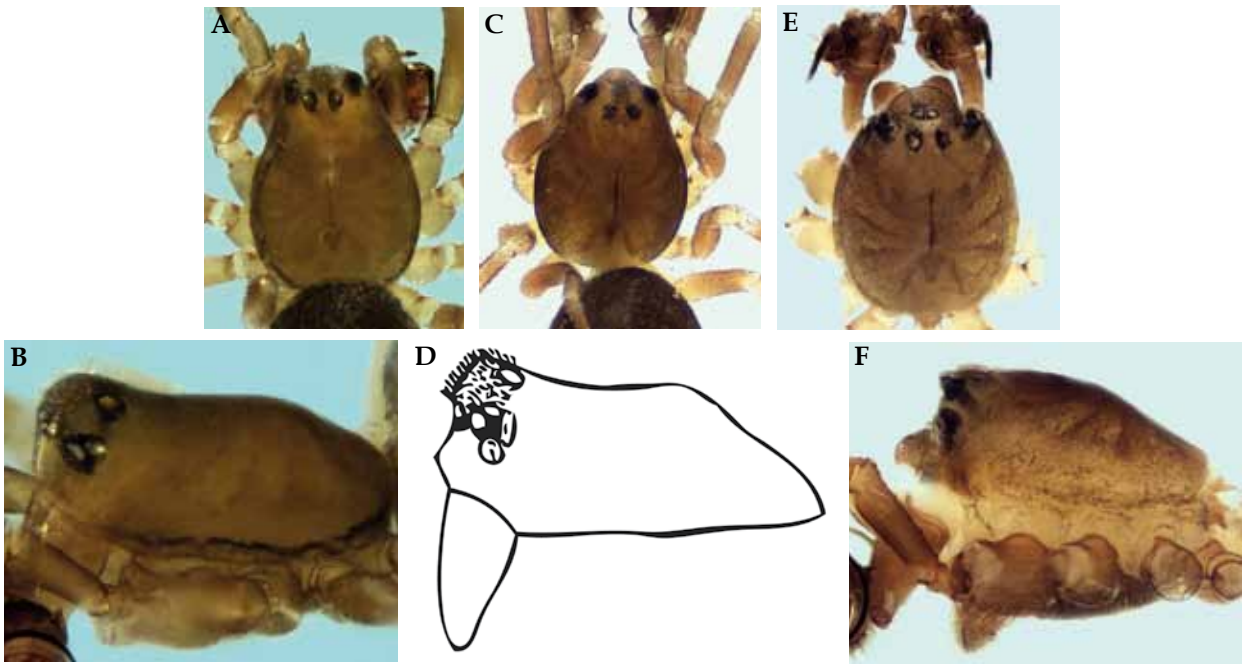


Figure 1. – Céphalothorax des mâles de *Panamomops*, A-C-E, vue dorsale, B-D-F, vue de profil : A-B, *P. inconspicuus*, coll. S. Déjean, mâle de Sorède (66) ; C-D, *P. mutilus*, coll. S. Danflous, mâle de Lectoure (32) ; E-F, *P. sulcifrons*, coll. S. Déjean Monptezat-de-Quercy (82). Photos : P. Oger. Dessin d'après DENIS, 1962.

bulbe que de l'apophyse tibiale, à tel point que les auteurs se sont interrogés sur la possibilité de polymorphie des mâles ou de races locales (cette hypothèse ayant été abandonnée : MORITZ, 1973) ; les autres espèces présentent des agencements assez différents pour ne pas être confondus.

Ainsi pour ce groupe de 3 espèces voisines présentes en France du groupe *sulcifrons*, on peut regarder en premier lieu la partie céphalique (MORITZ, 1973), car elle est propre à chaque espèce et foncièrement différente (fig. 1).

Une quatrième espèce existe en France à l'heure actuelle, *Panamomops mengei* Simon, 1926, mais présente des bulbes, apophyses tibiales et épigynes, organisés différemment, elle est suffisamment différenciable pour ne pas être confondue avec les autres taxons français.

On peut proposer cette clé simplifiée pour les mâles, afin de prendre en compte et lister les critères à regarder pour chaque espèce :

- 1 - Clypeus proéminent (fig. 1C-F)2
- 1'- Clypeus droit (fig. 1A-B)3
- 2 - Partie céphalique se rétrécissant régulièrement vers l'avant jusqu'au clypeus; présence de lignes de poils courts entre les yeux médians postérieurs et antérieurs; absence d'excroissance en forme de « corne » au niveau des yeux (fig. 1C); taille 1.2 à 1.3 mm *P. mutilus*
- 2'- Partie céphalique large en avant, tronquée en un rebord transversal, avant la protubérance du clypeus; présence d'excroissances en forme de « cornes » au niveau des yeux latéraux (fig. 1E); taille 1.2 à 1.5 mm *P. sulcifrons*
- 3 - Rappel : clypeus droit, pas de « corne ».

Poils nombreux et denses entre les yeux médians postérieurs et antérieurs; partie céphalique rétrécie vers l'avant (fig. 1A); taille 1 à 1.2 mm *P. inconspicuus*

Les femelles de ce groupe d'espèces sont elles aussi très voisines (fig. 2) ; si l'épigyne de *P. sulcifrons* se distingue des autres par la présence d'une arche sclérifiée (fig. 2C), visible par transparence, située en avant de l'épigyne et reliant les spermathèques, la distinction des deux autres espèces avec la seule épigyne est plus problématique (fig. 2A-B). La comparaison des vulves semble le critère le plus fiable, voire incontournable pour une détermination certaine, en l'absence de mâle. Nous proposons ici une vue de la vulve de *P. inconspicuus* (fig. 3). Comme pour les mâles, la taille des femelles est sensiblement égale, en moyenne 1,2 mm (N=2), mais *P. sulcifrons* peut atteindre 1,5 mm (NENTWIG *et al.*, 2019).

Ecologie

Nos observations font état d'un habitat thermophile en litière de Chêne vert essentiellement. Dans la littérature, le côté thermophile est omniprésent, mais on parle plus de « steppes calcaires », d'« herbes sèches », de « landes steppiques » avec un caractère « sténovalet », donc une espèce très dépendante des conditions stationnelles (MORITZ, 1973). MILLER & VALESOVA (1964) évoquent aussi des conditions de capture en litière et en zones semi-ombragées, mais toujours en contexte steppique, ce qui se rapproche plus de nos observations. L'espèce a été capturée en avril, mai et novembre pour le mâle, juin pour la femelle (MILLER & VALESOVA, 1964) ; nous avons eu mâles et femelles ensemble au mois de mars.

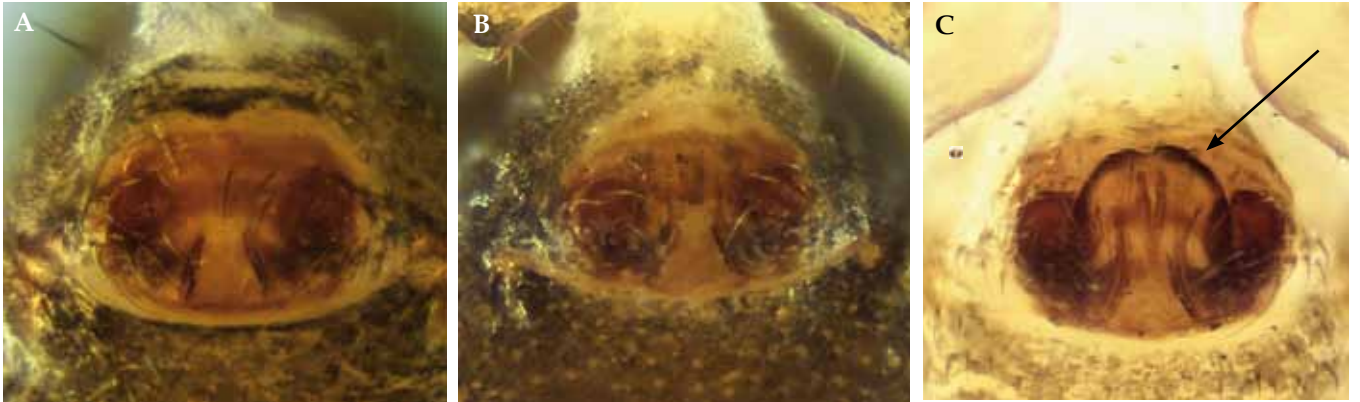


Figure 2.- Epigynes de *Panamomops* : **A**, *P. inconspicuus*, coll. S. Déjean, femelle de Sorède (66) ; **B**, *P. mutilus*, coll. S. Danflous, femelle de Lectoure (32) ; **C**, *P. sulcifrons*, coll. P. Oger, femelle de Toulouse (31) : flèche noire : arche scléifiée caractéristique (photos : P. Oger).



Figure 3. - Vulva de *P. inconspicuus*, coll. S. Déjean, femelle de Sorède (66). Photo : P. Oger.

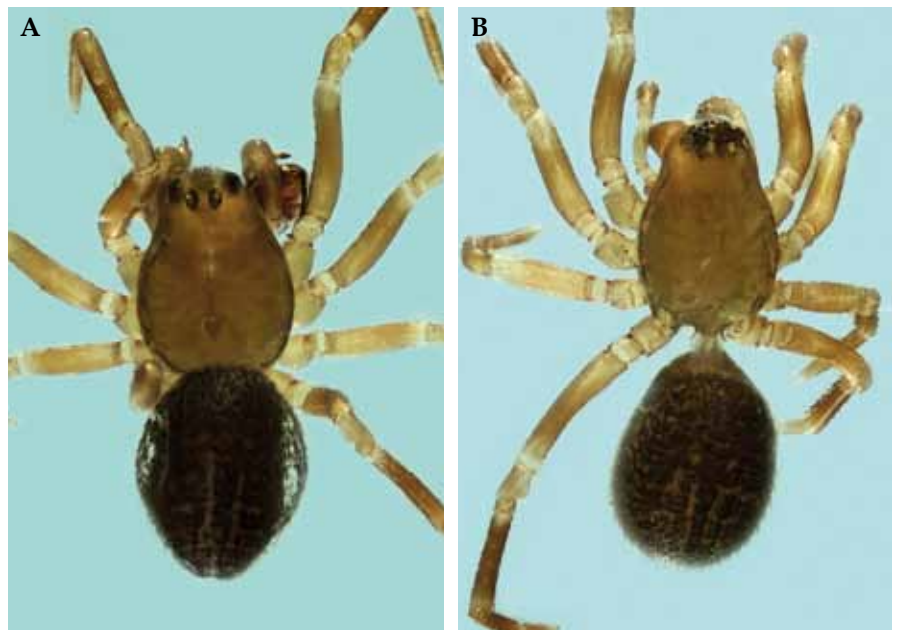


Figure 4. - Habitus de *P. inconspicuus* de Sorède (66) : **A**, mâle ; **B**, femelle (Photos : P. Oger).

Répartition de l'espèce

L'espèce est connue en Europe centrale (Allemagne, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Autriche, Suisse, Italie, Roumanie et Bulgarie) jusqu'en Russie (MILLER & VALESOVA, 1964 ; HEIMER & NENTWIG, 1991 ; THALER, 1993 ; SEYFULINA, 2017 ; BLAGOEV *et al.* 2018 ; PANTINI & ISAIA, 2018) et désormais de France (fig. 5). On peut aisément penser que l'espèce est aussi présente en Espagne, vu sa localisation dans les Pyrénées-Orientales, dans le massif des Albères, frontière naturelle avec l'Espagne.

Conclusion

Le genre *Panamomops* comprend des espèces parfois très proches. Trois espèces du groupe *sulcifrons* ont des organes génitaux très similaires, mâles comme femelles. Si pour les femelles l'examen des vulva semble inévitable, les mâles peuvent être distingués par leur

céphalothorax, leur clypeus et l'organisation de leur partie oculaire. Etant donné les affinités écologiques de l'espèce, elle est sûrement présente en Espagne, dans des conditions steppiques, tantôt ensoleillées, tantôt ombragées, avec de la litière.

Remerciements

Je remercie Hervé Brustel, pour les nombreuses récoltes d'araignées qu'il réalise au cours de ses recherches de coléoptères; de nombreuses espèces originales sont ainsi récoltées régulièrement par la technique du tamisage de litière, technique assez peu utilisée en arachnologie. Mes remerciements vont aussi à Pierre Oger pour les clichés photographiques des espèces illustrées. Je remercie aussi mes collègues Daniel Marc, Samuel Danflous et Julien Pétilion pour leur relecture toujours pertinente. Ces travaux scientifiques ont bénéficié en 2019 d'un soutien financier de l'UMS PatriNat (AFB, CNRS, MNHN).

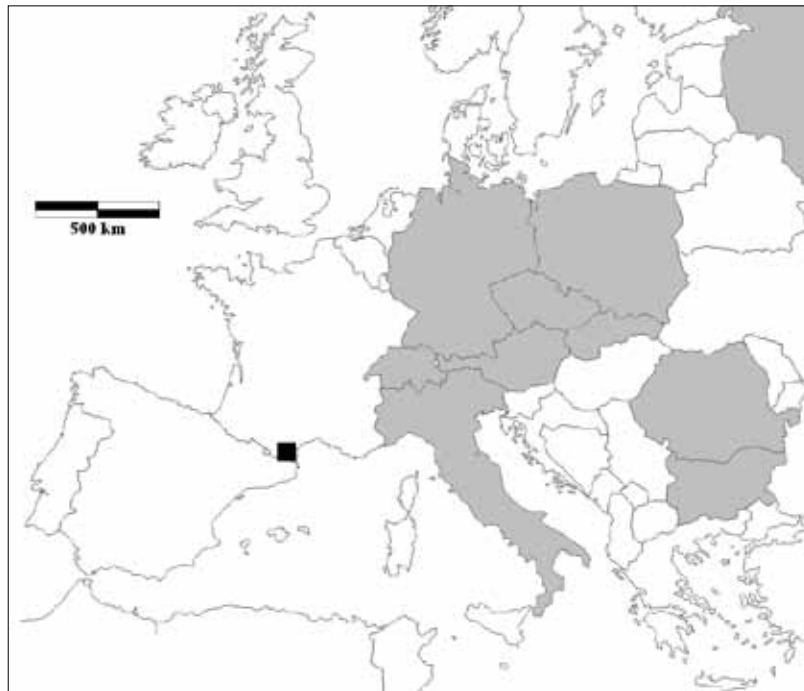


Figure 5. – Carte de répartition de *Panamomops inconspicuus* : en gris, répartition européenne (NENTWIG *et al.* 2019) ; carré noir, donnée française.

Bibliographie

- BARRIENTOS J.A., URIBARRI I. & GARCÍA-SARRIÓN R. 2015. Arañas (Arachnida, Araneae) del Turó de l'Home (Parc Natural del Montseny, Catalunya, España). *Revista Ibérica Aracnologia*, **27**: 61-74
- BLAGOEV G, DELTSHEV C, LAZAROV S & NAUMOVA M. 2018. The spiders (Araneae) of Bulgaria. Version: August 2018. National Museum of Natural History, *Bulgarian Academy of Sciences*.
- DENIS J. 1962. Quelques araignées d'Espagne centrale et septentrionale et remarques synonymiques. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse*, **97**: 276-292
- HEIMER S. & NENTWIG W. 1991. *Spinnen Mitteleuropas: Ein Bestimmungsbuch*. Paul Parey, Berlin, 543 pp.
- MILLER F. & VALEŠOVÁ E. 1964. Zur Spinnenfauna der Kalksteinsteppe des Radotíner Tales in Mittelböhmen. *Časopis Československé Společnosti Entomologické*, **61**: 180-188.
- MORITZ M. 1973. Neue und seltene Spinnen (Araneae) und Weberknechte (Opiliones) aus der DDR. *Deutsche Entomologische Zeitschrift (N.F.)*, **20**(1-3): 173-220.
- PANTINI P. & ISAIA M. 2018. Checklist of the Italian spiders (version June 2018). Online at http://www.museoscienzebergamo.it/web/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=96&Itemid=94
- THALER K. 1993. Über wenig bekannte Zwergspinnen aus den Alpen - IX (Arachnida: Aranei, Linyphiidae: Erigoninae). *Revue Suisse de Zoologie*, **100**: 641-654.
- WUNDERLICH J. 1970. Zur Synonymie einiger Spinnengattungen und -Arten aus Europa und Nordamerika (Arachnida: Araneae). *Senckenbergiana Biologica*, **51**: 403-408.

Date de réception : 18/04/2019

Date d'acceptation : 23/04/2019

